

*Spéleo Ile de France N°66  
Octobre 2004*

# ***SPELEO ILE DE FRANCE***

***N°66 - OCTOBRE 2004***



***Revue du Comité  
Spéléologique d'Ile de France***  
*Organe décentralisé de la Fédération  
Française de Spéléologie*



## EDITORIAL

Ce numéro N°66 de Spéléo Ile de France est aussi le premier numéro « dématérialisé », envoyé par courrier électronique à un maximum de spéléologues et non pas en version papier à seulement une petite partie de ceux-ci (responsables de club, comités, commissions, ...).

Pourquoi ? Il convient de rapporter l'anecdote suivante : Avec différents amis, nous allons parfois pratiquer la spéléologie dans le Doubs, et sommes hébergés au refuge spéléologique de Montrond le Château. Nous y croisons différents groupes de spéléologues et lorsque je demande si quelqu'un a lu le dernier « Spéléo Ile de France », en général la réponse est « C'est quoi Spéléo Ile de France ? ». Lorsqu'il s'agit de personnes de la région A, et que le fait se répète plusieurs fois, cela signifie que le mode actuel de diffusion de Spéléo Ile de France n'est pas satisfaisant ; l'information reste probablement bloquée au niveau du petit nombre qui recevait la version papier (présidents de club entre-autres). J'espère que le nouveau mode de diffusion va changer grandement les choses. Il devrait également limiter les retards.

Bien sur, il y a toujours le bon côté des choses et le mauvais. A envoyer un document par voie électronique à un grand nombre de personnes, on peut frôler le prosélytisme au sens péjoratif du

terme si aucune précaution n'est prise quant au contenu et aux destinataires – Nous sommes donc à l'écoute de toute remarque concernant cet aspect des choses.

Spéléo Ile de France est une revue ouverte au moins à tous les fédérés d'Ile de France.

**Pour y lire bien sur, mais aussi et surtout pour y écrire – Spéléo Ile de France manque d'auteurs. Si vous souhaitez parler de vos explorations ou d'autres choses (techniques, retours d'expériences, manifestations diverses, recettes de cuisine spéléo, etc.), il suffit d'envoyer au responsable un petit écrit, peu importe le style de rédaction, les photographies ou dessins sont bienvenus mais non obligatoires.**

Concernant les personnes timides, dites-vous que si vous jugez votre production trop modeste(???) pour être soumise à des revues nationales plus prestigieuses, Spéléo Ile de France est fait pour vous car pouvant vous publier dans un cadre plus familial, ou indulgent, comme vous préférez.

*Pierre Boudinet*  
*Responsable de Spéléo Ile de France*  
[Pier\\_bdt@club-internet.fr](mailto:Pier_bdt@club-internet.fr)

## FFS

### Journées nationales d'études communes EFS-EFC-EFPS

13 et 14 Novembre 2004 au CREPS d'Aix en Provence.

*Programme:*

**EFS:**

- "Les tests de matériel, rumeurs et réalités": consensus et bilan sur le travail déjà accompli.

- "Enseigner la spéléo aujourd'hui": qu'est ce qui se passe aujourd'hui dans les clubs, de l'initiation à la formation des spéléos, quelles pratiques, quel suivi, quelles réalités ?
- "La spéléologie, regard de femmes": témoignages et expériences de femmes, pourquoi le choix de cette activité plutôt masculine, comment trouver sa place ?

**EFC:**

- Etude des dossiers en cours.
- Les connaissances liées à l'activité et au milieu dans les formations.
- Retour d'expérience saison 2004: le livret de formation et les nouveaux test initiateur.
- Lorsque la formation n'a pas lieu sur le terrain : briefing, débriefing, préparation, annonce des résultats aux stagiaire.
- Groupe de réflexion sur la place et le rôle de l'EFPS vis-à-vis de certaines écoles étrangères (WKPP, GUE, DIR, etc..)
- Débat sur l'avenir de la plongée souterraine d'exploration.

*Ce WE est ouvert à tous les fédérés, brevetés ou non.*

*Renseignements : Evelyne Lluch, villa Madeleine, 125 chemin Bassans, 13360 Roquevaire. Tél 04.42.32.91.50*

**EFPS:**

- Groupe de travail sur l'évolution des techniques en plongée souterraine (les recycleurs en particulier).

## COSIF

**Condoléances :**

*francoise.lidonne@mageos.fr*

Elles vont aux familles et proches de deux figures marquantes de la région A qui nous ont quitté récemment : Jacques Choppy, connu pour ses «fascicules» et créateur des fameuses «Rencontres d'Octobre», ainsi que Georges Maingonnat, ancien président du COSIF.

**Réunion des responsables de commission :**

Une réunion de tous les présidents de commission ou représentant est prévue le jeudi 21 octobre à 20h. Elle aura lieu à Issy les Moulinaux.

*local ABIMES*

*Stade Jean Bouin à Issy-les-Moulinaux*

*(5 avenue Jean Bouin, métro Mairie d'Issy, RER et tramway Issy Val de Seine).  
3eme étage*

Votre présence est indispensable pour traiter tous les points à aborder : comptabilité, budget, compte bancaire, projets . Si des changements d'adresse E-mail ont eu lieu, faites suivre l'information aux personnes concernées.

*Françoise Lidonne  
Secrétaire du COSIF*

**SSF-A :**

- **Démonstration aux Viaduc des Fauvettes :**

Suite à l'abrogation de l'arrêté d'interdiction d'accès au viaduc qui a été signé par le préfet le vendredi 01 octobre, une inauguration du viaduc avait lieu ce samedi 02 octobre pour officialiser la réouverture du viaduc des fauvettes, sis sur les communes de Bures-sur-Yvette et de Gometz.

L'ensemble des autorités présentes ont été unanimes pour saluer le travail remarquable tant dans l'exécution matérielle que dans la réalisation du projet où tous les participants ont œuvré de concert.

Les maires des communes de Bures et de Gometz ont souligné que le site a été ouvert par les spéléologues puis très largement développé par les "grimpeurs". Puis les dangers objectifs d'un viaduc présentant un gros trou d'obus, des problèmes d'infiltration d'eau et un déchaussement des fondations des piliers firent fermer le site avec respect

ou "dynamitage" selon les mot du préfet de l'époque. La décision des maires de créer une coulée verte entre les 2 communes (6 arches chez l'une, 7 dans l'autre), la ténacité du regretté Daniel Taupin président du COSIROC et l'appui de tous permirent cette réouverture.

Les trous d'obus ont été réparés, deux trous d'hommes ont été carottés au centre du tablier, de solides rambardes ont été posées pour plus de sécurité ; et les amarrages existants ont été conservés.

Près de 200 personnes étaient présentes pour cette fête où un buffet campagnard avait même été prévu.

Le maire de la ville de Bures par l'intermédiaire de son bureau des sports (Marc Boureau – CSPA) nous a fait part de son souhait de voir le viaduc animé de plusieurs manifestations et notamment par une démonstration de secours spéléo. La demande est également parvenu au GRIMP 91. Les délais courts d'organisation n'ont permis au GRIMP que de mettre à disposition du SSF une VLTT et 3 Sapeurs-Pompiers.

Merci encore à la commission secours du COSIF, au GRIMP et au club de François Caffin pour leur aide à la réalisation de cette démonstration secours.

*Denis Langlois (CT SSF-A)*

- **Carrières de Caumont** : Le WE du 06 Novembre (soit sur une journée, soit sur les deux jours) sera consacré à une visite des carrières de Caumont (Eure). L'objectif est de mieux se connaître avec l'équipe du SSF local, qui aurait en charge la gestion d'un éventuel accident dans ce complexe et pourrait avoir besoin de spéléos du SSF-A en renfort. Il est prévu de plonger les siphons de la Rivière des Robots et également de visiter d'autres zones. Cette action ne concerne pas que les plongeurs et est ouverte aux autres membres du SSF-A.

*Pierre Boudinet  
[Pier\\_bdt@club-internet.fr](mailto:Pier_bdt@club-internet.fr)*



## CDS

### CDS 78 :

- **L'USSA Section spéléologie** a profité de la ré-ouverture du Viaduc des Fauvettes pour réaliser, à l'occasion des JNS, une journée d'initiation le Dimanche 03 Octobre. Nous avons pu faire découvrir un peu de techniques et du milieu vertical à des personnes globalement très motivées et sympathiques, que nous espérons revoir plus tard. Etre sur corde mais simultanément profiter du soleil d'automne (voire être obligé de porter des lunettes de soleil), d'un peu d'air, et de la verdure, est très agréable.
- **WE d'études Prévention-Autosecours-Techniques de dégagement** : Cette action sera organisée par l'USSA Section Spéléologie le Samedi 04 Décembre. Cette date est certes rapprochée des fêtes de Noël, mais vous n'avez aucune excuse de ne pas y participer car cela se fera en région parisienne (château d'eau) et sur une journée seulement !

#### Quel public est concerné ?

Tout spéléologue, même et surtout débutant, y trouvera des éléments pour améliorer la sécurité de sa pratique.

Les spéléologues qui fréquentent des verticales un peu compliquées (dans les textes cela se nomme « classe 4 » ), futurs cadres, cadres, ou pas cadres pourront réfléchir, s'entraîner à effectuer des décrochements adaptés à ces cavités.

#### Contenu prévisionnel :

Le matin, possibilité d'assister à des démonstrations et explications. Liste non-contractuelle :

- Point Chaud et alerte
- Mise en PLS
- Dégagements sur corde (notamment auto-moulinette, balancier de grande longe).

Ou pour ceux qui savent déjà, entraînement par petits groupes (2 ou 3 personnes) aux dégagements classiques .

Repas du midi, à apporter par chacun.

L'après-midi, tests et essais de dégagements classiques, ou moins classiques tels que :

- Dégagement sur main-courante
- Couper de corde
- Dégagement vers le bas en présence de fractionnement
- Dégagement en force

«Tour de table».

Pierre Boudinet  
[Pier\\_bdt@club-internet.fr](mailto:Pier_bdt@club-internet.fr)  
[p.boudinet@free.fr](mailto:p.boudinet@free.fr)  
01 60 79 49 30

## EXPLORATIONS

### Ardèche :

SAINT MARCEL D'ARDECHE, 07 700  
BIDON. EXPLORATIONS DU GROUPE  
AVENS.

Les explorations d'AVENS de mai et début juillet 2004 ont permis de topographier 1803 m de galeries dont 933 mètres de première dans le réseau 5 de Saint Marcel. LE 21/05/04 Plongée de l'amont du N6. Ce siphon est atteint en entrant

par l'AVEN DESPEYSSE puis au tiers de la traversée vers l'entrée naturelle, en bifurquant sur le N6. 80 m de puits et un ramping de 80 m de long aboutissent sur une rivière exondée de 95 m. L'amont est plongé sur 416 m, arrêt à -38 m, soit 78 m au delà de la plongée précédente. Le vieux fil (Poggia?) est déchiqueté, les étiquettes flottantes sont rassemblées par paquet de 5 ou 6 lorsque sur des angles de la paroi. Cette première a réuni les 3 principaux clubs explorant Saint Marcel. Plongeur et topo: Philippe Brunet, assistance: Fred Bonacossa, Fred Roux, Xis Depin (AVENS) Marc Faverjon, Michel Bozon, Fred Bouzol (SCSM) Xan Drevet, Bernard Thomassery, Michel S et Gilles Rousson (SGF).

Le 3/07/04 Plongée du siphon aval du N6. Nous avons déjà plongé ce siphon en 1998 sur 200 m. Un détendeur et un manomètre se déclarant forfait, il n'y aura pas de relais. 600 m de fil sont déroulés au départ en remplacement du vieux fil de Poggia cassé et dont les étiquettes sont parties. L'escalade qui avait arrêté Poggia en 1995 («escalade en mixte à prévoir») est franchie. Une faille déchiquetée de 15 m de long redonne sur le siphon. Arrêt après 300 m de première à 680 mètres du départ pour - 22 m. Au retour topo de 600 m de galeries et nettoyage du vieux fil, plongée de 2 h 40. Equipement Despeysse le 28 juin : Rémy Helck (RESSAC), Plongeur et topo: Philippe Brunet, assistance: Fred Roux, Fred Bonacossa, Philippe Brenu, Pascal Mirleau, Nicolas Ecarnot, fin sortie matos et déséquipement N6 le 4/07/04 : co jeune FFS (Colin BOYER, Cédric AZEMAR, Marielle BOUCHERLE, Stéphane EMMER, Emilie LAGOEYTE, Gabriel DESFEUX, Philippe DESFEUX, Abel HERY, Marc FAVERJON, Bertrand HAUSER, Rémi VILLALONGUE, Rémy HELCK).

Le 17/07/04 N6 Plongée du siphon aval du N6. Manque de spéléo pour le portage, tout le monde portera des kits lourds! Un relais 7 litres est utilisé jusqu'au franchissement de la partie exondée. Un bi 10 litres 230 bars est prévu pour la suite. Le terminus du 3 juillet est atteint en 17 minutes, le siphon remonte à - 15 avant de redescendre puis d'osciller avant de décider de s'enfoncer par des puits successifs. La galerie ovale de 4 m de large pour 3 m de haut dans une belle roche claire, ressemble fortement à celle que j'ai explorée de 1995 à 1997 par le réseau A.

(terminus à 700 m dont 400 à - 57, fin dans un puits à - 31m). La jonction est faite après 258 m de première à 938 m du départ, là où notre topographie le prévoyait. Plongée de 2 h 40. Au retour, 177 m de topo sont levées sur un affluent amont exploré par Poggia. Lors du portage du sortie, une bouteille fait une chute de 40 m dans un puits malgré le passage de la longe autour du col de la bouteille (mousqueton de portage ouvert sur un passage de fractio). TPST 13 heures. Equipement du N6 le 11 juillet, PhB + Xis Depin (AVENS), plongeur et topo: Philippe Brunet, assistance: Fred Roux, Rémi Boisson; Marc Faverjon, Anne Cholin, Michel Bozon (SCSM),

La rivière de Saint Marcel entre le N6 et le regard affluent du réseau A fait 1625 m, du N6 jusqu'à la suite exondée vers la rivière de Bidon, la rivière mesure 1845 m.

Le 6/07/04 à l'ouest du réseau 5, plongée de l'amont de la rivière de la Cadière. L'accès se fait par le réseau 3 puis par le P70, avant d'atteindre la rivière des gras. Le siphon 1 (258 m - 18) doit être rééquipé car le fil a disparu sous des dunes de sables. La rivière exondée de 248 m qui fait suite (h 8 m x l 6 m) est toujours aussi vaseuse. 100 m sont rajoutés dans le S2, arrêt sur autonomie à 378 m de l'entrée du S2. Plongée compliquée par la turbidité de l'eau et l'aspect déchiqueté de la galerie (lame de corrosion, cloche de dissolution, hauteur de 5 à 6 mètres avec sans doute des arrivées = eau froide).

Le 13 juillet 04 dans le réseau PHILIPPE, galerie des captures, 200 m de galeries post siphon complète le réseau, arrêt sur rien!

Plongeur et topo: Philippe Brunet, assistance: le 3 juillet 04, co jeune FFS (Sébastien BUCAMP, Clémence DELPECH, Marielle BOUCHERLE, Cyril SIMPERE, Franck DAVID, Jean-Philippe TOUSTOU, Mickaël POULET, Rémy HELCK), le 13 juillet, Christophe Laporte, Fred Roux, le 15 juillet fin sortie bouteilles :Fred Roux, Rémi Boisson, Philippe Brunet.

Dans la grotte Deloly, qui est le deuxième accès naturel au réseau de Saint Marcel, jonctionné en mai 2003, 50 mètres supplémentaires ont été topographiés dans les premiers 100m. Ce diverticule en rive gauche présente un magnifique exemple de chenaux de voute.

Topographie : Grégory Médina et Philippe Brunet.

Merci à tous ceux qui permettent de poursuivre la construction du puzzle. Le "vieux" convie les "jeunes" quand ils veulent à la suite des explos.

Le réseau de Saint Marcel totalise plus de 47 500 m au 20 juillet 2004. Ces explorations débutées en 1994 par AVENS font partie d'un projet d'étude du canyon de l'Ardèche et comprend des

plongées dans plusieurs autres sources (Dragonière, Castor,...). Un article de synthèse sur le réseau 5 (ou noyé) de Saint Marcel est en cours pour Spélunca).

*Philippe Brunet*  
[ph.brunet@free.fr](mailto:ph.brunet@free.fr)  
AVENS

## TECHNIQUES

### Une tyrolienne doit-elle être doublée ?

Une tyrolienne est une corde tendue horizontale ou légèrement inclinée qui permet le franchissement d'un obstacle.

On l'utilise généralement comme une technique d'évacuation dans le domaine du spéléo-secours pour permettre le franchissement d'une zone chaotique ou d'une dépression (lac, puits, marmite, etc.). Les tyroliennes peuvent également être utilisées en canyon pour passer d'une berge à l'autre en cas de fort débit ou plus simplement dérivées en "rappel guidé" pour éviter le flux important d'une cascade.

Enfin, les tyroliennes sont incontournables dans les parcours ludiques où elles représentent l'atelier "frisson" en alliant vitesse et hauteur.

Toutefois, l'équipement de ce type d'agrès nécessite le respect de certaines règles. Celles-ci peuvent s'énumérer de la sorte :

- 1) Les amarrages, aux deux extrémités, doivent être irréprochables. En spéléo-secours, les extrémités sont raccordées à un système de répartition de charge ("nœud de répartition de charges") qui équilibre les forces sur trois points d'ancrage. Dans le cas spécifique d'une tyrolienne au sein d'un parcours acrobanche, le tronc de l'arbre peut servir d'amarrage irréprochable, par l'intermédiaire de 2 bouts de dyneema qui ceinturent ce tronc.
- 2) Chaque extrémité de la tyrolienne sera équipée d'un système permettant de la détendre sous charge. Pour ce faire, on

peut utiliser soit un descendeur autobloquant, un descendeur simple ou encore un nœud italien.

Il est à remarquer, qu'il est parfois difficile voire impossible de détendre une tyrolienne via le descendeur autobloquant. La poignée de ce dernier peut ne plus être manipulable suite à une tension excessive.

De même, des passages répétés sur une tyrolienne dont l'une des extrémités a été réalisée avec un nœud italien peuvent, à terme, endommager la gaine de la corde au sein de ce nœud (rayon de courbure faible et frottements corde sur corde).

- 3) La tension de la tyrolienne est aisée lorsqu'un descendeur autobloquant a été installé à l'une de ses extrémités. C'est le montage qui permet, après verrouillage du descendeur par une clef, d'obtenir la plus forte tension. Cette mise sous tension s'effectue à l'aide d'un poulie-bloqueur qui transforme cet ensemble en un palan.

En l'absence de descendeur autobloquant, il est possible de réaliser la tension en utilisant un nœud italien, néanmoins il est difficile de maintenir la tension atteinte au moment du verrouillage par le nœud de mule et il y a risque d'endommagement de la corde si les passages sont multiples (comme évoqué ci-dessus).

- 4) On veillera à utiliser de la corde d'un diamètre raisonnable pour équiper une

tyrolienne (éviter les petits diamètres style 7 ou 8 mm).

Au niveau de la corde, les tests effectués en bancs d'essais par le Spéléo – Secours - Français ont montré que lors de la mise en tension d'une tyrolienne, les efforts enregistrés aux extrémités peuvent atteindre 600 daN avant le verrouillage de l'ensemble. Puis la tension descend aux alentours de 200 daN à cause des pertes de charges non maîtrisable. Lors du chargement de la tyrolienne, les amarrages subissent en sus de la tension initiale 80 à 120% de la masse de la charge. Ainsi, pour un adulte de 80 kg, les forces exercées à chacune des extrémités seront au maximum de 300 daN.

En outre ces tests ont été réalisés avec des cordes de faibles longueurs (6 m), il est donc important de retenir qu'une tyrolienne n'induit pas des forces inhabituelles sur nos cordes, à titre d'exemple, une descente sur corde peut entraîner des forces jusqu'à 450 daN au niveau de l'amarrage.

*Alors doit-on doubler une tyrolienne ? Ben ....  
oui et non, ça dépend !*

En secours spéléo, la tyrolienne est en quelque sorte doublée. En effet, la tyrolienne sert de corde porteuse pour la civière, mais cette dernière est acheminée par une corde de traction et retenue par une corde de frein. Ainsi, cette technique mise en pratique contribue à la sécurisation de la civière en limitant sa chute en cas de défection de la corde porteuse.



En spéléo ou en canyon, il n'y a pas lieu de doubler cette tyrolienne. En effet, si on ne double pas nos cordes de progression, il en va de même dans le cas d'une corde équipée pour servir de guide ou de tyrolienne. Les tests du SSF montrent que les forces exercées sont plus que raisonnables et le risque est par conséquent identique à la rupture d'un agrès de progression.

En parcours extérieur, j'aurais tendance à doubler systématiquement une tyrolienne. De manière non scientifique mais subjective je pense que dans ce cas, les paramètres d'utilisation sont tout autre. En effet, une liste non exhaustive pourrait s'énumérer ainsi :

- 1) Cette corde va principalement être utilisée par un public non spéléologue. Dans ce cas, je NE prends AUCUN risque. Car ce public fait une confiance aveugle en l'équipement en place. Il n'a pas la possibilité de juger par lui-même contrairement à un public averti. En spéléo, l'acceptation d'un équipement peut être validée via l'unanimité ou par des contraintes autres (défaut de matériel, danger objectif, etc.).
- 2) En technique spéléo classique se sont en moyenne 3/4 personnes qui utilisent les agrès à l'aller puis au retour. Les cordes sont alors déséquippées, lavées, inspectées. En utilisation ludique, le nombre de passage est sans commune mesure. Cette différence, d'au moins facteur 10, induit, de part cette utilisation répétitive, une attention toute particulière.
- 3) En technique spéléo, une corde est sollicitée puis la traction exercée est relâchée, permettant à la corde de reprendre sa position de repos, et ainsi de suite. On observe donc des cycles de traction / relâchement / repos. Dans le cas d'une tyrolienne, la corde reste sous tension beaucoup plus longtemps. Néanmoins, dans le cas d'un secours, la corde subira un second effort lorsque la civière transitera sur cette corde, puis celle-ci sera déséquippée. Dans le cas d'un parcours ludique, le cycle d'effort subit par la corde sera traction supplémentaire / relâchement / traction

- résiduelle. La encore nous ne sommes pas dans un cadre standard d'utilisation.
- 4) En spéléo, en secours-spéléo, les vitesses de déplacement sur la corde sont moins importantes que celles envisagées sur une tyrolienne. Brûlures de la gaine de la corde ou du moins échauffements importants peuvent engendrer des phénomènes inhabituels.
  - 5) Le contact avec le réa de la poulie ou avec le mousqueton et la corde se fait toujours au même endroit. Risque d'un phénomène dissymétrique ?
  - 6) Contrairement à une corde qui n'est attachée qu'à l'une de ses extrémités, la tyrolienne dépend de ses deux extrémités. La probabilité d'aller au tapis est donc double.

- 7) Au niveau des extrémités, les nœuds sont agressifs pour la corde. Une gaine usagée peut vite progresser vers une rupture à ces endroits plutôt sollicités.

Ces quelques points évoqués ci-dessus émanent juste d'une réflexion logique d'observation entre les différences de l'emploi d'une tyrolienne destinée à un public nombreux et celle liée au franchissement d'un obstacle pour une équipe réduite et avertie.

*Denis Langlois*

## **INTERETS DES SPELEOLOGUES**

### **Viaduc des fauveltes :**

*Communes de Bures sur yvette et Gometz le Châtel*

Voilà, après plusieurs années d'interdiction que le viaduc des Fauveltes est ré-ouvert. Pour l'histoire rappelons qu'il a été interdit par la préfecture de l'Essonne suite à une étude sur sa stabilité. Cette dernière a mis en avant plusieurs risques dont les principaux étaient : la fragilité de l'édifice du au trou de bombe coté Gometz, et les problème d'infiltration d'eau sur le tablier sommital. A cela se rajoute un problème de responsabilité.

Les travaux d'un montant de 4 million de francs ont été financés par les communes concernées, le conseil général de l'Essonne, la ville des Ulis, le FNDS, et l'agence des espaces verts.

Les travaux ont comporté trois grandes phases :

- démolition et reconstruction de l'arche bombardée : la solidité du viaduc est garantie par une bonne assise de part et d'autre du vallon d'Angoulême, aussi l'arche détruite affaiblissait considérablement la stabilité de l'ouvrage. Afin que la répartition des forces passe par l'ensemble de la largeur du tablier, il a fallu dans un premier temps étayer,

puis ouvrir l'arche sur toute la largeur afin que la pression s'exerce sur l'étaillage. Ensuite l'arche a été reconstruite.

- Pour l'étanchéité, un terrassement a été effectué, il a été installé un système de drainage qui renvoie les eaux pluviales vers Bures.
- Enfin, pour la sécurité de tout, un nouveau garde corps a été installé sur toute la longueur de l'ouvrage.

Pour le problème de responsabilité, la DDE et les communes de Bures et Gometz cèdent les parcelles d'emprise au sol du Viaduc (et par conséquent le viaduc) au COSIROC, qui en devenant propriétaire aura à sa charge l'entretien courant. Le Viaduc faisant partie intégrante de la coulée verte, l'accès restera libre.

Deux dates importantes de cet heureux évènement :

- samedi 25 septembre, opération de nettoyage du viaduc, avec tout les utilisateurs et tous les bénévoles.
- Samedi 2 septembre, inauguration à 11h en présence des différents financeurs (préfet, maires, sénateur, ...) ainsi que les représentants des

fédérations d'escalade et de spéléologie et bien sur le COSIROC nouveau propriétaire (*voir plus haut et plus bas*).

Conseils importants : Concernant le stationnement et l'accès, les anciennes recommandations restent valables, stationner à proximité de l'école d'optométrie sur la route de Chartres (RD 988) et suivre le cheminement dans les bois. Eviter de stationner dans le quartier de Montjay et des Fauvettes. Ensuite, pensez à ramener vos poubelles, ça fait toujours sourire, mais beaucoup de gens (y compris des spéléo, n'ont pas cette conscience). Et enfin, N'attachez pas vos cordes sur les garde-corps, il y a suffisamment de spits et d'ancrages, sinon plantez en.

*Marc Boureau, responsable du service municipal des sports de Bures sur Yvette (et aussi spéléo).*





**SPELEO ILE DE FRANCE N° 66 – Octobre 2004**

*COSIF – 41 Rue Petion 75011 Paris. Président : Christian Thomas.*

**Tirage** : Plus de tirage papier, notre revue est dématérialisée en format \*.pdf

**Diffusion** : Abonnés, Présidents de club, responsables FFS, COSIF et CDS de la région A, CSR, et autres spéléologues, tous fédérés FFS.

**Rédaction** : Pierre Boudinet avec les contributions des différents responsables nationaux, régionaux, départementaux, club, et autres.

**Mise à jour du site Internet** : Christophe Depin.

**Prochain numéro** : Informations à envoyer de préférence sous forme électronique pour parution courant Novembre 2004. Pier\_bdt@club-internet.fr



*Photo de couverture : Denis Langlois et Pierre Boudinet  
Autres photographies : Guy Roinel*